

Enfin et tout particulièrement ma secrétaire, Françoise Kostas, qui a fait et continue à faire un travail remarquable en aidant pendant des heures au téléphone les malades en détresse, qu'elle s'efforce de conseiller pour les aiguiller au mieux. Elle m'a toujours soutenu pendant les moments difficiles. Sans elle, je n'aurais pas pu progresser dans ce combat.

## Table

Préambule.....	9
CHAPITRE 1 – Le « problème Lyme » .....	11
La maladie de Lyme, moment critique dans la compréhension des processus infectieux.....	11
Lubies médicales ou folie des patients? .....	14
La théorie de la « génération spontanée » des maladies n'est pas morte .....	17
La « disparition programmée des maladies infectieuses » : une illusion lyrique .....	18
Tiques, éthique, antibiotiques et politique.....	20
Le concept de « crypto-infections », chaînon manquant entre Pasteur et Freud .....	22
CHAPITRE 2 – Des millions de malades en grande souffrance sans diagnostic précis, faute d'outils diagnostiques fiables.....	25
Des témoignages bouleversants de patients, soignés après des années d'errance .....	25
Qu'en pensent les patients? (26) – Rares sont les malades influents qui osent « avouer » qu'ils ont le Lyme (29) – Même les médecins tombent malades (30)	
Recommandations de traitement erratiques .....	32
Les trois stades de la maladie de Lyme (34)	

Première cause d'absence de diagnostic : une sérologie calibrée pour que la maladie de Lyme reste officiellement une maladie rare .....	34
Une sérologie « bridée » par le concepteur (35) – En infectiologie, rien ne vaut, quand c'est possible, une technique d'isolement direct du microbe responsable (39)	
Deuxième cause d'absence de diagnostic : tous les cas de Lyme ne sont pas dus à <i>Borrelia burgdorferi</i> .....	40
Une petite nouvelle : <i>Borrelia miyamotoi</i> (41) – La petite dernière : <i>Borrelia mayonii</i> (43)	
Troisième cause d'absence de diagnostic : les maladies chroniques inexplicables ressemblant au Lyme chronique peuvent être dues à d'autres microbes que les borrelies.....	43
Les causes de la maladie de Lyme et de toute une famille d'infections inapparentes ou « crypto-infections » (43) – La babésiose, une parte- naire de taille pour les borrelies (43) – Les tiques transmettent encore d'autres microbes... (44)	
Bonjour les sérologies ! Vive la biologie vétérinaire !.....	45
Des outils plus fiables que les sérologies actuellement disponibles pour mieux identifier les causes.....	48
Pour diagnostiquer les malades écossais, les tests réalisés avec des borrelies écossaises sont plus fiables que ceux réalisés avec la borrelie de référence américaine ! (48) – Même les tiques sont mieux loties que les humains en matière de tests diagnostiques ! (49)	
CHAPITRE 3 – Les certitudes d'une poignée d'experts face à un monde d'incertitudes .....	53
Un énorme décalage entre les publications scientifiques et les recommandations officielles.....	53
La France copie, en 2006, les recommandations américaines, sans même s'aviser de les remettre en cause en 2016, au moment où elles sont rejetées aux États-Unis.....	55
La maladie de Lyme ou le règne de la censure.....	56
Un monde de « certitudes » se fissure.....	57

CHAPITRE 4 – Histoire des bactéries spiralées et des tiques .....	61
Les bactéries spiralées, un « ressort » de l'histoire de l'humanité .....	62
Il y a beaucoup de bactéries spiralées (62) – Nous sommes tous fabriqués avec, dans nos cellules, des microtubules de spirochètes ! (66) – On ne sait plus diagnostiquer les borrelies en routine dans la médecine moderne (68)	
Nos amies les tiques, vecteurs d'infections.....	68
CHAPITRE 5 – La maladie de Lyme, non identifiée en tant que telle, décrite en Europe dès la fin du XIX <sup>e</sup> siècle .....	73
La maladie en Europe .....	73
L'érythème migrant, signe caractéristique de la maladie (74) – Les atteintes mningées, neurologiques et les paralysies à tiques (74) – Le syndrome de la peau parcheminée déjà décrit au XIX <sup>e</sup> siècle (75) – Le tragique des- tin d'Herxheimer, victime des nazis (75) – La réaction d'exacerbation de Jarisch-Herxheimer (ou « herx ») (76) – « Pli selon pli », divers aspects de la maladie sont décrits (76) – Des bactéries, en particulier des spiro- chètes non syphilitiques, suspectées d'être la cause de syndromes liés aux tiques (77) – Premières annonces de l'efficacité des antibiotiques sur les symptômes consécutifs aux piqûres de tiques (77) – Ötzi, le premier « lymé » du néolithique tardif (78)	
La maladie aux États-Unis, baptisée « arthrite » puis « maladie » de Lyme.....	79
Pourquoi la grande borrelie qui défraie la chronique s'appelle-t-elle « maladie de Lyme » ? (79) – La saga de la maladie de Lyme inventée et « racontée aux enfants » par un club d'« experts » basé à Boston (80) – Des cas isolés de la maladie existaient probablement aux États-Unis avant l'épidémie d'Old Lyme (83) – Steere persiste à ignorer la longue expé- rience du « Vieux Continent », alors que certains médecins américains améliorent ou guérissent des malades par antibiotiques (84) – 1977-1979, l'« arthrite » acquiert ses lettres de noblesse en devenant « maladie » (85)	
L'identification de la bactérie responsable de la maladie de Lyme, transmise par des tiques .....	86
Qui était Willy Burgdorfer, le découvreur ? (86) – La recherche très tar- dive d'une cause infectieuse de l'épidémie (87)	
La fable selon laquelle le Lyme guérit après deux ou trois semaines d'antibiotiques .....	88
La maladie de Lyme, « nouvelle peste » des New-Yorkais.....	89

Plusieurs bactéries sont responsables de la maladie de Lyme ou de maladies associées.....	89
D'autres espèces du genre <i>Borrelia</i> en cause (89) – Le rôle possible d'autres microbes responsables de co-infections (90)	
La tentative malheureuse de mise au point d'un vaccin.....	90
<b>CHAPITRE 6 – La résistance s'organise...</b>	93
Ça bouge depuis longtemps dans certains pays.....	93
Le début de la résistance française.....	97
« Coup de Schaller » sur la France (98)	
Des experts américains rebelles au « dogme » sont sanctionnés ou discrédités.....	99
Le club d'experts de l'IDSA menacé mais « au-dessus des lois » .....	101
Pourquoi les autorités de santé françaises ont-elles tant de mal à se faire une juste idée du problème ?.....	104
Première saisine du HCSP sur la prévention de la maladie de Lyme (106) – En tant qu'expert auprès du ministère de la Santé, j'essaie de convaincre, mais mon attitude n'est pas comprise (108) – Seconde saisine du HCSP sur le diagnostic et sur le traitement de la maladie de Lyme (109)	
Scoop aux CDC d'Atlanta. Le 19 août 2011, la maladie de Lyme devient « un problème de santé publique terrifiant ».....	112
Où en est-on ? Pourquoi une telle persévérance dans l'aveuglement ? .....	113
<b>CHAPITRE 7 – Une étrange mise à l'écart de ceux qui sont à l'avant-garde des recherches sur la maladie de Lyme .....</b>	115
Un ami de Burgdorfer, découvreur de la bactérie du Lyme, parle.....	115
L'interview choc de Willy Burgdorfer (118)	
Voyage en Norvège.....	120
Willy n'a pas tout dit ! Une raison militaire aussi bien cachée que la bactérie ?.....	128

<b>CHAPITRE 8 – Mon expérience de médecin-chercheur face à la maladie de Lyme .....</b>	135
Pourquoi je suis tombé dans la marmite du Lyme depuis le début de mon internat .....	135
Mes débuts à l'hôpital Claude-Bernard, le temple des maladies infectieuses (136) – Ma rencontre avec le docteur Éric Dournon, pionnier français de la maladie de Lyme (137) – Les autorités de santé anticipent la disparition « attendue » des maladies infectieuses ! (137) – La maladie des légionnaires passe à l'attaque (138) – Éric Dournon se passionne pour la maladie de Lyme (139) – La « fièvre coréenne hémorragique » enfin diagnostiquée en France (140) – Des malades « lymés » non diagnostiqués, une maladie encore inconnue pour la plupart des médecins (141)	
Les premiers centres nationaux de référence pour la légionellose et la maladie de Lyme .....	142
La maladie de Lyme, alors nouvelle, et les maladies auto-immunes, réflexions sur l'origine des maladies inexpliquées .....	143
La vie d'infectiologue en dehors du Lyme .....	146
L'épidémie de VIH-sida occupe le devant de la scène. Personne ne s'intéresse à la maladie de Lyme ! (146) – L'hygiène oubliée des « hôpitaux modernes » (146) – Arrivée à Garches en 1994 : les années sida, mycobactéries et hépatites virales (147)	
Comment la maladie de Lyme s'est incrustée dans ma carrière.....	149
La plongée dans le Lyme. Tiens ! Ce n'est pas comme dans les livres ! (149) – Découverte des premières associations de malades atteints de Lyme chronique (151) – L'afflux de malades à Garches (152)	
Que pensent les autres médecins ? .....	153
Il existe des médecins, à l'étranger, qui croient au Lyme chronique et séro-négatif (153) – L'obsession de 99 % des médecins qui refusent la prise en charge des malades atteints de Lyme chronique est la peur de la résistance aux antibiotiques (154)	
Le recours à la médecine naturelle et son retour dans la pratique médicale.....	159
Le Ginkgo biloba (160) – Des plantes très variées peuvent avoir un effet (161)	
Où est passée la recherche en microbiologie médicale ?.....	165
Premières tentatives de recherche sur la maladie de Lyme (165) – « Recherche chercheur désespérément » (166)	

malades, on invente des hypothèses comme la « myofasciite à macrophages » (240) – L’avis d’un chercheur reconnu sur les maladies à tiques (243) – Infectiologie et microbiologie : deux spécialités à part entière (243)	
CHAPITRE 12 – L’espoir .....	245
La prise de conscience et le rôle des médias et des politiques .....	245
La sensibilisation des journalistes et leur prise de conscience progressive (245) – La sensibilisation du monde politique (246) – Le chant du cygne du club Lyme de l’IDSA (250)	
Les connaissances récentes sur la maladie et le succès de certains protocoles thérapeutiques obligent à réviser les dogmes.....	253
Pistes pour le traitement : en phase d’attaque puis en phase d’entretien (253) – Autres facteurs pouvant intervenir sur la maladie (254) – Une « médecine fondée sur les preuves » : pour le meilleur et pour le pire (256) – La médecine est avant tout un art humaniste (257) – La liberté de prescrire en dehors de l’autorisation de mise sur le marché (AMM) (258) – Tenir compte de toutes les publications scientifiques sans mettre au placard celles qui bousculent les dogmes établis (259) – En finir avec le dénigrement des médecins minoritaires qui savent soigner et œuvrent pour le plus grand bien des malades (260) – Améliorer la formation des médecins et l’organisation des soins (262)	
Mobiliser les industriels.....	263
Changer de paradigme en matière de recherche sur les causes des maladies et les traitements susceptibles de les prévenir ou de les guérir.....	264
Un changement de paradigmes est nécessaire pour une nouvelle approche de la médecine (265)	
Références.....	267
Articles scientifiques référencés .....	267
Articles de l’auteur (267) – Autres articles (268)	
Journaux généraux .....	279
Livres.....	279
Sites Internet .....	280
Remerciements.....	281

## Biographie

Christian Perronne, docteur en médecine et docteur ès sciences, est professeur en maladies infectieuses et tropicales à la faculté de médecine Paris-Île-de-France-Ouest, université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), Paris-Saclay. Il est chef du département de médecine de l’hôpital universitaire Raymond-Poincaré à Garches (Hauts-de-Seine) de l’Assistance publique-Hôpitaux de Paris depuis 1994. Ancien diplômé de l’Institut Pasteur en bactériologie et virologie, il a été directeur adjoint du centre national de référence de la tuberculose et des mycobactéries à l’Institut Pasteur de Paris jusqu’en 1998. Il est ancien président du Collège des professeurs de maladies infectieuses et tropicales, cofondateur et ancien président de la Fédération française d’infectiologie (FFI). Il a été président du comité technique des vaccinations de 2001 à 2007, comité en charge des recommandations vaccinales nationales. À l’Agence du médicament (actuellement Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, ANSM), il a été membre du groupe des traitements anti-infectieux de 2000 à 2006 et il a été président du groupe de travail chargé d’élaborer les recommandations nationales basées sur les preuves du bon usage des antibiotiques dans les infections respiratoires. Il a été investigateur principal de plusieurs essais de recherche clinique de l’Agence nationale de recherches sur le sida (ANRS) sur l’infection à VIH et les hépatites virales. Christian Perronne a été président du Conseil supérieur d’hygiène publique de France. Il a été président de la commission maladies transmissibles du Haut Conseil de la santé